

Interview à Silvana Radoani

Un jeu qui peut coûter cher

propos recueillis par Thomas Nispola

L'ASAAP, (Assistenza e Studio Anti Abuso Psicologico) apporte son soutien aux familles et aux victimes d'abus psychologiques. L'association est née en 2005 dans le but de révéler les artifices utilisés pour piéger les plus faibles. RADICI a interviewé Silvana Radoani, présidente et membre fondateur qui s'occupe du phénomène depuis 22 ans.

RADICI: Commençons par les faits. Si l'on regroupe magiciens, cartomanciennes, sectes et gourous, combien de personnes ont-elles eu un contact avec le monde de la magie en Italie ?

Silvana Radoani : Il est difficile de donner des chiffres précis, mais je crois que l'on peut dire qu'en Italie, une personne sur huit a fait appel à la magie. J'y inclus les personnes qui ont des contacts avec le monde de la superstition ou de la magie populaire qui sont une voie privilégiée pour accéder à la magie commerciale.

La magie intéresse-t-elle davantage les femmes ou les hommes ?

Il n'y a pas de différence. Mais quand elles se rendent compte qu'elles ont été trompées, les femmes n'ont pas de difficulté à en parler, tandis que les hommes ont du mal à l'admettre. Le problème est de sortir de la spirale de mensonge et de dépendance continue au magicien qui, à son tour, entretient l'illusion de pouvoir satisfaire nos désirs et nos problèmes d'un coup de baguette magique. Une personne va voir un magicien qui, toujours « pour son bien », lui fait accomplir des rites déterminés et surtout acheter divers objets. Après avoir fait les rites, le client voit que l'opération n'a pas fonctionné et il retourne chez le magicien pour en demander les motifs. « L'opérateur du culte » (*l'operatore del culto*) – c'est la définition que se donnent les magiciens – t'explique avec beaucoup de gentillesse que le problème est dû au fait que tu n'as pas

accompli parfaitement ce qu'il t'avait demandé de faire, ou bien que le problème est causé par tes doutes sur le résultat de l'intervention magique. Il faut tout recommencer depuis le début, sinon les forces ancestrales que tu as déclenché se retourneront contre toi et ta famille si elles s'aperçoivent que tu les a dérangées pour rien. Et le jeu recommence, la personne tente et tente encore le destin, toujours dans l'espoir d'y arriver et surtout de ne pas encourir les foudres des forces supérieures. C'est un mécanisme pervers dont il est difficile de sortir. De plus, les personnes qui entrent dans cette spirale sont très seules et il leur est sévèrement intimé de ne parler avec personne.

Le phénomène est-il en augmentation ou en diminution ?

Le scénario évolue continuellement. Depuis les années 80 jusqu'en 2000, le satanisme était le phénomène le plus répandu. Après l'an 2000, la situation a changé : les gourous et les fidèles de l'occultisme se sont intéressés aux soi-disant médecines énergétiques. Il s'agit de médecine alternative, indéfinie, liée au monde de la superstition et de la magie. Depuis 4-5 ans, on assiste à un nouveau changement : celles qu'on appelle les « psycho-sectes », et qui travaillent sur le matériel humain, c'est-à-dire sur le développement de l'esprit et de l'affirmation du moi, séduisent de plus en plus de personnes. L'an dernier, nous avons entendu parler d'un groupe psychothérapeutique appelé MIC. Nous nous sommes demandé ce que signifiait cette abréviation et nous avons découvert

que c'était les initiales de *muovi il culo* (bouge ton cul). Cette histoire montre le niveau atteint, et il y a beaucoup de personnes qui tout à coup créent une psycho-secte. Ce qui est préoccupant c'est qu'elles trouvent des adeptes.

Pour revenir à la question précédente, la dernière tendance concerne les gourous, les guérisseurs, les voyants souvent liés à la dimension religieuse. Le « miraculisme » est actuellement à la mode et de nombreux magiciens et occultistes se dissimulent derrière le titre de « voyant » et « médium sensitifs ».

Mais que se cache-t-il derrière tous ces phénomènes ?

L'argent surtout. Le chiffre d'affaires est énorme. Il faut aussi ajouter les troubles de la personnalité de certaines personnes qui rêvent d'avoir les pleins pouvoirs sur les autres et qui utilisent la magie à cette fin.

Sans arriver à la situation extrême des psycho-sectes ou des gourous, lire l'horoscope ou aller chez une cartomancienne peut devenir un problème ?

Cela dépend du degré de dépendance. Il n'y a rien de préoccupant à lire l'horoscope dans un journal et à en plaisanter. Mais quand une personne interprète la réalité en se basant sur la superstition, on peut effectivement dire qu'il y a dépendance. Il faut également faire attention à un autre aspect quand on parle des soi-disant « magiciens commerciaux ». Aller, ne serait-ce qu'une seule fois, chez un magicien, un voyant, pour se faire prédire l'avenir, peut être dangereux car on entre souvent en contact avec un milieu de truands : racket, usure, criminalité organisée. On se retrouve arnaqué, soumis au chantage et il est délicat d'obtenir justice. Voici une donnée qui explique très bien cela : 80 % des magiciens et magiciennes commerciaux proviennent du monde de la prostitution.